

PROGRAMME DES SPECTACLES

OMNIA PATHE (rue Beugnot) - Ce soir, représentation à 8 heures 1/2. - Les grands succès. - Le drame de la Tour de Londres (de l'Edouard) ; Paris-Journal, etc. etc. Représentations tous les soirs. - Matinées de dimanche et jeudi.

E. L. J. Cinéma Grand aux Galeries Lafayette. 700. Brasserie Universelle (Casino des Familles), place du Théâtre, Lille. - Tous les jours, matinée de 4 à 7 heures; soirée à 8 h. 1/2. Spectacle-Comédie.

Grand Music-Hall. Nombresuses attractions. Orchestre complet sous la direction de M. O. Lutz. Entrée libre en semaine. - Dimanche et fêtes, entrée : 50 centimes.

Théâtre des Variétés. 101. - 19 juillet. - 10 h. 1/2. - Les deux gendarmes. - Direction : MM. D'Haemers, Delecluse et Morel. - Tous les soirs, à 8 heures, grande partie de concert avec les choristes de l'Opéra de Paris. - Le 19 juillet, à 8 heures 1/2, la Nuit Joyeuse, fantaisie-bouffe, mais d'un pur caractère, un acte, de MM. de Saint-Genès et de Saint-Genès de Toulon. Paroles de M. de Saint-Genès. Musique de M. de Saint-Genès. Les deux gendarmes, etc. etc. - Tous les jours en semaine, à 8 heures 1/2, spectacle-concert avec deux tours de chant et auditions.

Tous les mardis, départs. Tous les dimanches et jours de fête, matinée à 2 heures avec le meilleur spectacle de la semaine. - Location de 10 places à 2 heures. - Le 19 juillet, à 8 heures, pour les représentations de Mlle Ségur, au Théâtre de la Comédie-Française. Ne quittez pas Bruxelles sans visiter le superbe et grand Théâtre de la Comédie-Française. Le spectacle actuel obtient un succès considérable.

CHEMIN DE FER DU NORD. Semaine d'Excursion de Lille. Train supplémentaire n° 2. P. Lille, sur Lille, au départ de Béthune, Valenciennes, La Bassée, Douai, Valenciennes, Wavrin, Hautbourdon, La Bassee, etc. etc. - Aller : Béthune, départ 1 h. soir ; Valenciennes, 1 h. 15 ; La Bassée, 1 h. 30 ; Douai, 1 h. 45 ; Wavrin, 2 h. 00 ; Hautbourdon, 2 h. 15 ; La Bassée, 2 h. 30 ; Lille, 2 h. 45. - Retour : Lille, départ 9 h. 05 ; Hautbourdon, 9 h. 20 ; Wavrin, 9 h. 35 ; Douai, 9 h. 50 ; La Bassée, 10 h. 05 ; Valenciennes, 10 h. 20 ; Béthune, 10 h. 35.

POUR VOUS DÉSALTÉRER ET VOUS RAFRAÎCHIR

Immédiatement et agréablement. PRENEZ du BANYULS-TRILLES à L'EAU D'EST L'APÉRITIF D'ÉTÉ PAR EXCELLENCE. DEMANDER un TRILLES à L'EAU et exiger l'étiquette sur la bouteille.

ESBIMOSCOBIS. 171 juillet. - Lille-Saint-Michel, Hautbourdon, Hautbourdon-Lille, Neuville-en-Ferrain, Valenciennes, Thumeries.

NESDAMES. Pour DAMEES, TRILLES à L'EAU. D'EST L'APÉRITIF D'ÉTÉ PAR EXCELLENCE.

INCOMPARABLE ! SAVON DENTIFRICE BOÛTOT. Le seul savon dentifrice vraiment HYGIÉNIQUE et ANTISEPTIQUE.

VOYAGES EN BELGIQUE. Afin de faciliter les excursions vers la Belgique et la Hollande, l'Université de Bruxelles, un Guide illustré de 50 gravures, indiquant les combinaisons les plus intéressantes, décrivant les Villes et Curiosités, est publié par l'Agence des Chemins de fer Belges, 42, rue de la Poëtière à Paris. Envoi franco contre 70 centimes en timbres ou mandat-carte. Jolie carte de Belgique et plans de villes joints gratis au volume. - Notice envoyée sur demande.

FUNÉRAILLES

Les personnes qui, par erreur ou par oubli, n'auraient pas reçu de faire-part de la mort de Monsieur Auguste GOUBET.

JUGE DE PAIX A LILLE. Docteur en Droit, Délégué cantonal, ancien président de la Commission des Recluses Académiques et ancien administrateur des Hospices de Tournai.

décédé à Lille, le 10 juillet 1910, dans sa soixante-douzième année, après avoir exercé la profession d'architecte pendant plus de cinquante ans, assisté aux CONVOIS de SERVICE qui auront lieu le Mercredi 13 juillet, à 8 heures, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul à Lille, d'où le corps sera transporté à la Gare pour être conduit à Gasselville, où l'inhumation aura lieu dans le cimetière de famille. (Un libre sera chargé dans l'église de Gasselville, à 10 heures).

L'enseigne à la maison mortuaire, 90, rue du Marché, à huit heures trois quarts. Des voitures stationneront à la gare de Roubaix vers deux heures.

TOUTE COMMANDE de lettres mortuaires ou d'obituaires doit être un AVEU ÉCRIT dans le journal.

CALENDRIER. Mardi 12 juillet 1910. - 48e jour de l'année. Lever à 4 h. 10; coucher à 8 h. 10. Lune : Lever à 10 heures 20; coucher à 11 h. 10. Jour de lune.

Le durée du jour décroît de six minutes vers celle de la nuit. Temps probable. - Un temps nuageux et frais et pluvieux.

BULLETIN METEOROLOGIQUE du 10 juillet 1910. Baromètre à 9 h. du matin : 765 mm. 4. Humidité relative à 9 heures : 62 pour 100.

Température de l'air : 14.7. Température maxima depuis 24 heures : Minima : 12.3, atteint ce matin à 5 heures. Maxima : 19.5, atteint hier soir à 8 heures. Vent : Nord-Ouest, force 2. Pluie : 0 mm. Brouillard : 56. Direction du vent : Nord. Etat du ciel : Couvert.

Grand Hôtel de l'Europe. VILLEGIATURES - EXCURSIONS VOYAGES. Maisons Recommandées.

OSTENDE. Grand Hôtel de l'Europe, centre de la Digue, au Palais de Justice, à 5 minutes de la Gare. Belle salle de restaurant Louis XVI et le magnifique Hall sont devenus le rendez-vous favori des gourmets et des élégants.

BRAY-DUNES. (près Dunkerque) Moderne-Hôtel. Digne de tout. Cuisine soignée. Prix modérés. Chambres confortables. Galettes renommées. Auto-Garage.

OSTENDE. Restaurant du Kursaal d'Ostende. Restaurant de tout premier ordre. Cuisine renommée. American Bar, Café, Glacier, etc.

SAINT-AMAND. Etablissement THERMAL. Situation exceptionnelle au bord de la mer. Excursion très agréable. Saison ouverte du 20 Mai au 15 Septembre. Eau Minérale de la Source Vauquelin. Autorisée par l'Etat, approuvée par l'Académie de médecine de Paris.

OSTENDE. Premier Grand Hôtel des Bains (1er ordre). Situation exceptionnelle au bord de la mer. Excursion très agréable. Saison ouverte du 20 Mai au 15 Septembre. Eau Minérale de la Source Vauquelin. Autorisée par l'Etat, approuvée par l'Académie de médecine de Paris.

MALO-LES-BAINS. Hôtel de l'Europe. Propriétaire : M. DEBILLY. Situation exceptionnelle au bord de la mer. Excursion très agréable. Saison ouverte du 20 Mai au 15 Septembre. Eau Minérale de la Source Vauquelin. Autorisée par l'Etat, approuvée par l'Académie de médecine de Paris.

GÉRARDMER. Grand Hôtel de l'Europe, centre de la Digue, au Palais de Justice, à 5 minutes de la Gare. Belle salle de restaurant Louis XVI et le magnifique Hall sont devenus le rendez-vous favori des gourmets et des élégants.

AIX-LES-BAINS (SAVOIE). Grand Hôtel de l'Europe, centre de la Digue, au Palais de Justice, à 5 minutes de la Gare. Belle salle de restaurant Louis XVI et le magnifique Hall sont devenus le rendez-vous favori des gourmets et des élégants.

KNOCKE-SUR-MER. Grand Hôtel de l'Europe, centre de la Digue, au Palais de Justice, à 5 minutes de la Gare. Belle salle de restaurant Louis XVI et le magnifique Hall sont devenus le rendez-vous favori des gourmets et des élégants.

OSTENDE. Grand Hôtel de l'Europe, centre de la Digue, au Palais de Justice, à 5 minutes de la Gare. Belle salle de restaurant Louis XVI et le magnifique Hall sont devenus le rendez-vous favori des gourmets et des élégants.

BLANKENBERGHE. Grand Hôtel de l'Europe, centre de la Digue, au Palais de Justice, à 5 minutes de la Gare. Belle salle de restaurant Louis XVI et le magnifique Hall sont devenus le rendez-vous favori des gourmets et des élégants.

MIDDELKERKE. Grand Hôtel de l'Europe, centre de la Digue, au Palais de Justice, à 5 minutes de la Gare. Belle salle de restaurant Louis XVI et le magnifique Hall sont devenus le rendez-vous favori des gourmets et des élégants.

Feuilleton du 12 juillet 1910 N° 24

Le Crime de la rue Châteaubert

par Paul BERTNAX

C'est un rapide qui ne permet de prendre de repos qu'à Montreuil. Elle a mangé dédaigneusement, en arrivant au peu après. C'est donc bien vers huit heures du soir que le crime a été commettre. Vous étiez là, à ce moment-là ? - Sept heures, huit heures, je ne sais, je vous le répète, à quelle heure je suis sorti. - Mais, voyons, vous avez dû, alors, dire, vous savez, vous avez dû voir du monde. Je vous indique ici un moyen de défense. - Dîner, non, je n'ai pas dîné. J'étais fatigué, épuisé. - Oh ! les-voilà allés ! - On l'a vu se promenant parfaitement ; j'ai été à gauche, par les quais du Rhône, il faisait beau temps, je me suis dit que la marche au grand air ne calmerait je suis allé à Perrache à pied et ai attendu le train. Plus tard, j'ai fait une apparition au Club nautique et j'y ai attendu le train de Villeneuve. - A quelle heure êtes-vous arrivé au Club nautique ? - A neuf ou dix heures. - Vous avez eu une fautive idée de faire une promenade de deux heures, pendant laquelle, sans doute, vous ne vous rappelez avoir rencontré personne ? - Non, je ne me souviens pas. - Naturellement. C'est pitoyable, de vous voir vous débattre aussi maladroitement contre l'accusation qui vous enserre

de plus près à chaque nouvel incident de cette enquête. La vérité cache aux yeux et vous n'en imposeriez pas aux jurés les plus timorés. Une dernière fois, voulez-vous avouer ? - Mais que voulez-vous que j'avoue !... Je voudrais pouvoir vous avouer quelque chose... Je voudrais savoir une parcelle de la vérité... Je voudrais faire la lumière... Tout m'accable... et cependant il n'est pas possible de me condamner... J'étais avec une autre femme... Ah ! si elle pouvait vous le dire !... - Alors donc ? vous avouez que, même en admettant l'hypothèse d'une autre femme, celle femme est arrivée avec vous dans ce cas, elle ne peut rien savoir de l'affaire qui vous intéresse et vous voyez, - je le juge sommairement, - vous voyez que vous n'avez rien à dire. - Je suis innocent. - Nous n'en finirons pas. J'arrête ici cet interrogatoire ; on va vous reconduire à la maison d'arrêt. Si vous croyez devoir me faire quelque communication, je vous enverrai aussitôt, comme c'est mon obligation. Lisez l'interrogatoire, Bertrand. - Et maintenant ? - L'interrogatoire sera son cours. - Je vais pouvoir communiquer avec un détenu. - Oh ! pas à vite. Vous êtes toujours au secret. - Mais c'est odieux... - Je ne comprends pas pourquoi les gens tels que vous à de meilleurs sentiments. - M. Guyon d'Arès appuya sur un timbre, un gendarme parut. - L'interrogatoire est fini, emmenez le prévenu. - Monsieur !... par pitié !... - C'est bien, c'est bien, je suis à votre

disposition si vous avez des révélations à faire. - Paul du Castel restait là, immobile, égaré. Le gendarme lui toucha l'épaule. - Allez, venez. - Il le regarda, poussa un profond soupir et se remit en marche. - Ça ne va donc pas, lui disait le brave agent de la force publique, pris de pitié pour ce jeune homme de bonne mine qui semblait fortoser le poids de l'accusation qui pesait sur lui. - Il sourit tristement sans répondre. - Ah ! voyez-vous, il vaudrait peut-être mieux avouer. C'est sage. - Avouez tout, tout le monde le croira, ce cas, et il ne peut rien savoir de l'affaire qui vous intéresse et vous voyez, - je le juge sommairement, - vous voyez que vous n'avez rien à dire. - Je suis innocent. - Nous n'en finirons pas. J'arrête ici cet interrogatoire ; on va vous reconduire à la maison d'arrêt. Si vous croyez devoir me faire quelque communication, je vous enverrai aussitôt, comme c'est mon obligation. Lisez l'interrogatoire, Bertrand. - Et maintenant ? - L'interrogatoire sera son cours. - Je vais pouvoir communiquer avec un détenu. - Oh ! pas à vite. Vous êtes toujours au secret. - Mais c'est odieux... - Je ne comprends pas pourquoi les gens tels que vous à de meilleurs sentiments. - M. Guyon d'Arès appuya sur un timbre, un gendarme parut. - L'interrogatoire est fini, emmenez le prévenu. - Monsieur !... par pitié !... - C'est bien, c'est bien, je suis à votre

Lyons, il avait de sa plus belle écriture, en deux lignes adressées à Guyon d'Arès : « Chez M. Baptiste, cocher, rue Pierre-Corneille ». C'est là qu'il avait transporté ses pétales provisoires. Il donnait un coup de main aux chevaux et aux voitures de M. Baptiste, propriétaire de trois fiacres roulant sur le pavé de Lyon - et il réglait, main et soir, le voiturage, du récit de l'affaire de la rue Châteaubert. Sur ce chapitre il était intéressé et son ancien maître devenait bien vite un monstre dont le meurtre de Manette Brassin n'était que le dernier exploit. - Je me doutais toujours, concluait-il volontiers, que ce grand frère avait une affaire comme ça. Il avait l'air méchant et c'est une chance que je n'en ai pas pour quelque mauvais coup. Mais, ajoutait-il avec le calme du vrai coureur, ce n'est pas Bibi qui se serait lassé suriner comme cette pauvre fille. En réalité il attestait - et c'était la vérité - que plusieurs fois il avait vu Manette Brassin chez son maître, qu'elle y avait passé la nuit, qu'elle y avait l'occasion de déjeûner au coin d'une table avec quelques autres personnes, mais qu'il n'avait jamais vu le restaurant par M. Eugène lui-même. En un mot, c'était une maîtresse, sinon affichée, du moins avérée. Mais M. Bureau avait donné un plus précéde renseignement au juge instructeur. On se rappelle que, dans sa première déposition, le vieil amant de Manette parlait d'une scène violente à laquelle il avait assisté, et qui s'était passée entre sa maîtresse et un jeune homme dont le signalement répondait à celui de Paul du Castel. M. Guyon d'Arès avait pris le parti de les confronter l'un avec l'autre et M. Bureau, bien surpris de cette nouvelle histoire, avait

dit en maugréant se rendre encore une fois au Palais de Justice. Arrivé dans le cabinet du juge d'instruction, il y avait trouvé Paul du Castel. - Connaissez-vous cet homme, lui avait demandé M. Guyon d'Arès. - Parfaitement. C'est bien l'individu de Nice. - Veuillez préciser dans quelles circonstances vous l'avez vu. - Dans quelles circonstances ?... C'est très simple. J'arrive un jour chez Manette... Elle ne m'attendait pas parce que je devais justement aller voir à Cannes un de mes amis... J'entre sans la faire annoncer... J'avais tort, ça ne me réussit jamais... et je trouve monsieur qui gesticulait avec sa canne. - Que lui disait-il ? - Il le traitait fort mal et elle lui répondait de même. Je me souvins parfaitement qu'il lui cria : Tant que tu seras avec moi, j'entends que tu marches droit et si tu fais des gestes de te conduire comme une divo que tu es, je te corrigerais d'infortuné. - Je dois ajouter qu'elle criait plus fort que lui et qu'elle lui répondait : Je ferai ce que me plaira et tu ne me fais pas M. Bureau. - Vous voyez, prévenu, les relations de M. Bureau avec la fille Brassin étaient une cause de violentes querelles entre elle et moi. Mais non, monsieur le juge, récita M. Bureau, il ne s'agissait pas de moi. - Je ne comprends plus. - Il était question d'une troisième personne. M. Guyon d'Arès ne put empêcher de sourire. Evidemment le père Bureau ne comptait pas et il n'était même pas considéré comme un rival dans ce monde où il promettait à sa suite fantaisie.

Qu'avait-il à répondre, du Castel ? Rien, monsieur ; ce récit restait exact. - Bien à désirer que plus tard les dépositions de deux membres du conseil municipal qui avaient remarqué, le soir en question, vers dix heures du soir, l'arrivée de Paul du Castel près de la maison de la jeune Manette, fussent en accord avec ce que nous venons de dire. Le prévenu prétendait qu'il avait vu, le soir-là, un jeune cocher de son quartier, c'est-à-dire la confirmation de sa version ; mais le témoin n'avait pas vu aucun souvenir de ce détail. - Par contre, M. Ferrat, le témoin principal, avait examiné avec le plus grand soin les vêtements que portait Paul du Castel à la gare et on avait vu, dans ses chaussures, des traces de boue. Il n'avait rien découvert qui aggravât la situation du prévenu. Il est vrai qu'il expliquait cette circonstance par la pluie qui avait éclaboussé le prévenu et de la ville. Les médecins avaient en effet constaté la crasse de la rue Châteaubert sur les chaussures. La victime avait été frappée pendant qu'elle tournait le dos à l'accusé et le coup avait été porté de haut en bas par-dessus l'épaule de sorte qu'il était, en fait, impossible, avait parfaitement pu se faire sans poigner de la chemise. (A suivre)

INDUSTRIE-COMMERCE

MARCHÉS DE PARIS

Table with columns for various commodities like flour, oil, and sugar, listing prices and market status.

OBBLIGATIONS

Table listing various bonds and obligations with their respective values and interest rates.

CONSTITIPATION

Affections de l'estomac, des reins. Gâbles par les DRAGÉES de SANTE DUBUS, 1,50 la boîte, rue des Arts, LILLE.

Mouvement du port de Dunkerque

Table showing ship arrivals and departures from the port of Dunkerque, including ship names and destinations.

COURS DE CLOTURES

Table showing closing prices for various commodities and currencies.

BOURSE DE LILLE

Table showing stock market prices and exchange rates in Lille.

BOURSE DE BRUXELLES

Table showing stock market prices and exchange rates in Brussels.

CONSTITIPATION

Affections de l'estomac, des reins. Gâbles par les DRAGÉES de SANTE DUBUS, 1,50 la boîte, rue des Arts, LILLE.

BATELLERIE

Accessoirs et réparations des Bateaux. Réparations se dirigent sur Dunkerque. Bat. Hémelay, rue Langlet, chaux - G. Bernier, chaux - Pharaon, Janssen, chaux.

LE BON GENIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Boutons, LILLE. Vente de tout ce qui est en vente.

DEPENSES COMMERCIALES

Table showing commercial expenses and market trends for various goods.

BOURSE DE BRUXELLES

Table showing stock market prices and exchange rates in Brussels.

CONSTITIPATION

Affections de l'estomac, des reins. Gâbles par les DRAGÉES de SANTE DUBUS, 1,50 la boîte, rue des Arts, LILLE.

BOURSE DE BRUXELLES

Table showing stock market prices and exchange rates in Brussels.

BOURSE DE BRUXELLES

Table showing stock market prices and exchange rates in Brussels.

BOURSE DE BRUXELLES

Table showing stock market prices and exchange rates in Brussels.

BOURSE DE BRUXELLES

Table showing stock market prices and exchange rates in Brussels.

BOURSE DE BRUXELLES

Table showing stock market prices and exchange rates in Brussels.